

# L'Escholier

Rédaction et administration :  
CASIER POSTAL 475

Téléphone : MAIN 7460

GAZETTE DU QUARTIER LATIN

Rédigée en collaboration

PARAIT TOUS LES VENDREDIS

Quatre pages : - - 5 sous

Abonnement : - 1.25 sous

## A L'ECOLE D'ART DENTAIRE

J'ai un peu hésité avant de tracer ce titre, me demandant si "A l'Ecole d'Art Militaire" ne conviendrait pas mieux. Car, depuis quelques jours, les exercices du C. O. T. C. ont pris une telle importance à notre Faculté, qu'on a jugé à propos de ne pas oublier aux examens ceux qui les suivraient. Mais, ensuite, je me suis dit: "Comme l'art d'extraire les dents occupe encore une bonne place au programme, faisons-le passer avant."

C'est à M. Eudore Dubeau que nous devons cette innovation. Il est bien prévoyant, ce cher Directeur! Tenez, je parierais que vous n'avez pu deviner ce qui lui a fait prendre cette décision... Vous croyez peut-être que c'est l'ambition, quand on est échevin, n'est-ce pas? il est bien naturel de vouloir être député; vous croyez peut-être encore qu'il espère des contrats de rateliers pour nos braves qui, dans la fureur des combats, auront été édentés? Il n'en est rien; vous n'y êtes pas du tout.

Vous vous rappelez sans doute, le peu de succès de ses tentatives, l'automne dernier, pour faire renvoyer le capitaine Dice. Eh bien! il s'est alors promis de ne plus se mêler à ces sortes d'affaires; mais, comme il désire que ses étudiants en sortent honorablement, il s'est dit: "Faisons-les robustes et agressifs; comme ça, si jamais ils se querellent avec les gendarmes, ils pourront les mettre dans un tel état, que je n'aurai pas besoin de demander leur renvoi."

Avouez que c'est magistral. "Malheureusement, toute médaille a un revers", disait quelqu'un que je n'ai pas connu et que je ne souhaite pas de connaître. M. Eudore Dubeau l'oublia. ce revers. L'horizon buccal et celui du Conseil de Ville sont si étroits, qu'il ne

vit pas que des milliers d'êtres anxieux l'entouraient, il ne comprit pas du moins qu'en cette période critique le peuple, sentant le danger menaçant, interroge ceux qui sont supposés penser par eux-mêmes pour savoir comment agir. Et il lui répondit: "Voyez: nous endossons l'uniforme, nous faisons l'exercice et tout cela est si important, que nous jugeons à propos d'accorder aux examens, un pourcentage des points à ceux qui ont voulu entrer dans cette milice."

M. le Directeur, je ne suis qu'un simple étudiant, qui échange avec vous un peu d'argent pour un peu de science; vos opinions politiques me sont donc inconnues. Mais, j'ose croire que dans cette circonstance vous avez cédé à quelques têtes chaudes sans bien peser les conséquences.

Si vous aviez agi seulement comme particulier, je vous dirais: "Fort bien! c'est votre affaire. Faites-vous tambour-major et tout ce que vous voudrez; cela ne me regarde pas." Mais vous êtes le Directeur d'une Faculté, d'une partie de l'Université Laval. C'est différent. A cause de cela, vous ne devez pas laisser croire au public, qui juge seulement par les apparences, que toute l'Université Laval est un foyer de militarisme.

Il serait oiseux, je crois, de donner de plus amples explications; vous êtes assez intelligent pour comprendre. Je termine donc en souhaitant que vous puissiez extraire avec l'habileté qui vous est reconnue cette dent du militarisme sans trop faire crier les emballés. Et soyez certain que plus tard même les lieutenants les plus enthousiastes aujourd'hui vous en sauront gré.

MARC FRANCO

## LETTRE OUVERTE A L'"ÉVÉNEMENT"

Mercredi, 28 mars 1917

Monsieur le Directeur,  
"L'Événement",  
Québec.

Cher Monsieur,

Je viens de lire dans votre journal quelques lignes intitulées: "Laval et la Conscription" où votre correspondant ne se gêne pas pour interpréter à sa façon les actes des étudiants de Laval à Montréal.

Il écrit que pour la deuxième fois cette année nous avons refusé de nous laisser entraîner dans le mouvement anti-conscriptionniste. "La première fois, explique-t-il, c'était aux élections de la faculté de Droit, alors que M. T. R. Laporte, le candidat anti-conscriptionniste, ne recueillait que 18 votes sur un total de 70." Or voici la vérité. M. Laporte

s'était opposé à ce que les étudiants de Laval fussent forcés, comme à l'Université McGill, de faire l'exercice militaire dans le C. O. T. C.

Il ne fut pas question à cette époque d'autre conscription; et il a fallu toute la mauvaise foi d'un reporter de "la Patrie" pour répandre cette fausseté. Toutefois il se garda bien de dire que dans cette élection 5 candidats se faisaient la lutte et que le vainqueur n'obtint que 20 votes.

La seconde fois, il s'agissait réellement de conscription. Les présidents des diverses facultés se réunirent en assemblée pour discuter des moyens à prendre pour protester contre l'attitude du "Board of Trade" de Montréal.

Tous étaient d'accord sur l'opportunité d'une protestation, mais les uns voulaient qu'elle se fit dans une grande assemblée, tandis que les autres, plus timorés et craignant sans doute la répétition de la bagarre de l'an dernier, proposaient qu'une résolution à cet effet fût passée dans chaque faculté et que

copie en fût ensuite envoyée aux journaux. Ces derniers l'emportèrent par un vote de quatre contre trois.

Cette résolution, M. le Directeur, vous la recevrez sous peu, et j'espère que vous mettrez à la publier autant d'empressement que vous en avez eu lorsqu'il s'est agi d'étaler devant le public l'indigne prose de votre correspondant.

Bien à vous,

Edouard CHAUVIN

Prés. des E. E. D. et Président  
de l'assemblée des présidents des  
facultés contre la conscription.

N.-B.—Je désirerais que cette lettre fût publiée comme mise au point.

## A PROPOS DE PRINCIPES

Mardi matin, au cours de première année, il s'est passé un petit incident qui mérite les honneurs de la publication. Voici ce dont il s'agit:

L'arrivée au cours d'un camarade en uniforme militaire souleva des protestations et un peu de chahut parmi les confrères.

Comme bien l'on pense, l'occasion était trop belle pour que notre bon juge Lafontaine la laissât passer sans donner quelques conseils pratiques.

Malheureusement pour les lecteurs de l'Escholier, je n'ai pas eu le temps de sténographier le petit sermon en question mais du moins je puis le résumer en quelques mots, que je garantis exacts. Voici le poulet: "Vous prêchez pour la liberté et moi aussi; que ceux qui ne veulent pas s'enrôler restent chez eux, mais au moins qu'ils n'empêchent pas les autres de le faire."

Prenez garde, M. le juge, ces principes pourront vous jouer de mauvais tours lorsque vous irez prêcher la prohibition à outrance; on pourra bien vous répondre alors: "M. le juge, vous êtes un prohibi-

tionniste enragé, très bien! Abstenez-vous d'alcool. Mais pour les autres allez-vous les forcer à s'abstenir? N'oubliez pas que vous êtes un apôtre de la liberté!! Que ceux qui ne veulent pas ingurgiter des "cocktails" s'en abstiennent, mais au moins qu'ils laissent faire ceux qui ne sont pas de leur avis!"

Et alors, M. le juge, vous serez obligé d'admettre que votre interlocuteur a raison et vous taire désormais sur le sujet de la prohibition ou bien vous serez forcé d'abandonner le beau principe que vous nous avez exposé, en marge du code civil.

PRIMUS II

## A QUAND LA RÉSURRECTION?

L'Esprit Universitaire est mort... et avec lui la gaieté, l'entrain, le rayonnement, qui mettaient sur chaque figure un air de santé et de bien-être; mortes, aussi, les organisations fraternelles où chacun donnait un peu de soi et auxquelles tous se faisaient un devoir de coopérer; mort, tout cela, en allé avec les années dans la dégradation lente qui les accompagne, mort de vétusté.... Nos corridors sont ternes, pauvres et ennuyés; nos salles empestées de torpeur, de tristesse et d'ennui. Chaque figure d'étudiant n'offre plus maintenant que l'empreinte d'une vie routinière où se lit l'absence totale de l'antique gaieté. Les cœurs sont plus vieillots encore: on les dirait minés par une consommation lente qui n'attend que le moment favorable pour les coucher au tombeau.... C'est le cas de dire avec le poète:

"Je crois que Dieu, quand je suis né,  
Pour moi n'a pas fait de dépenses,  
Et que le cœur qu'il m'a donné  
Était bien vieux dès son enfance"....

Voilà ce que nous observons chez nous: ce sont des effets!.... Où donc en

## les passés...

O les passés perdus du vieux quartier latin!  
Fumistes à deux sous, échevelés, foltres,  
Allez-vous-en les bons amis des jours lointains,  
Des bérêts de velours et des pipes de plâtre!

L'étudiant du jour n'est plus qu'un philistin,  
La femme, les cafés, les cartes, le théâtre  
Ont remplacé les soirs d'étude et les matins,  
Les bérêts de velours et les pipes de plâtre!

Adieu Philippe, Ubald, Roger, Jean et Paulo,  
Casoars illunés, éternels buveurs d'eau,  
Amanés des bérêts noirs et des pipes de plâtre!

O les passés perdus du vieux quartier latin,  
Des bérêts de velours et des pipes de plâtre.  
Allez-vous-en les vieux, les vieux passés lointains.

ICARE

à l'Arche, 27 mars.

est la cause? ... A quoi est dû ce revirement total qui nous a fait passer, en si peu d'années, de l'action à l'inaction, de la gaieté à la torpeur et à la lassitude complète?

On a accusé les Conseils des diverses Facultés. Comme les animaux malades de la peste, on a tenté de faire rejaillir sur eux la cause du mal "abominable" qui nous mine en ce moment; d'un autre côté, les divers Conseils ont riposté en proclamant que la faute en est due au manque de coopération, de soutien des étudiants. ... En un mot, la guerre s'est élevée entre les deux camps rivaux et chacun a voulu avoir raison.

Nous croyons que les deux côtés adverses ont raison et tort tout à la fois.

Les Derniers Conseils au pouvoir, à part une ou deux exceptions, n'ont pas fait leur possible pour continuer l'œuvre de gaieté et d'animation que leurs prédécesseurs avaient portée au zénith de la réussite. Quelles ont été les organisations faites depuis deux ans? ... En droit: un Concert, un point, c'est tout. ... En médecine: un Bal, un point, c'est tout. Dans les autres Facultés c'est la même chose. ... Les Conseils vous disent: "C'est l'argent qui a manqué!" ... Nos prédécesseurs n'avaient pas plus d'argent et ils ont réussi. Les Conseils ajoutent: "Les autorités s'opposent à tout." Du temps de nos prédécesseurs, la chose existait et l'on a réussi quand même! ... Et quoi encore!

Il y a donc là un manque de bonne volonté ou d'incapacité de la part de nos dignitaires et nous sommes certains d'être dans le droit chemin en les tenant responsables de ce mal d'inanition qui nous gruge ces années-ci.

Les plus responsables cependant, ce sont les Etudiants, et les Conseils ont raison de dire qu'ils n'avaient pas assez d'encouragements de leur part.

Pour mener une organisation à bien, à l'Université, il faut la coopération de tous, et c'est celle-ci qui a manqué l'an dernier et c'est elle aussi qui manque aujourd'hui à nos Conseils Respectifs.

Les quelques organisations qui ont été faites se sont ressenties de cette abstention. On dit bien, quand, du haut de la tribune, un président projette un Concert ou toute autre chose: "Bravo, bravo, j'y serai!" Et le soir du Concert la salle est vide d'Etudiants. Cent voix avaient approuvé l'organisation, cent voix avaient promis d'y prêter leur concours, dix à peine tiennent leur promesse, dix... et c'est beaucoup compter. ... Cela est arrivé au Bal des Etudiants en Médecine l'an dernier et plus récemment encore au Concert des Etudiants en Droit, cela arrive toujours depuis trois ans.

Les étudiants disent: "Ah! c'est le manque d'argent!" ... Oui, l'argent! Allez y voir! Et ceux qui vous l'affirment le plus simplement du monde, ce sont des copains qui ne craignent pas pour la plupart de perdre \$10, \$20 aux cartes. ... Le manque d'argent! ... Mais nos prédécesseurs n'en avaient pas plus que nous, de l'argent! ... seulement, ils savaient le bien employer. ...

Il n'y a donc que de la mauvaise volonté ou de l'incapacité de la part de nos dignitaires des diverses Facultés et un manque de coopération, un désir d'abstention de la part des étudiants. Et cela durera jusqu'à ... quand? jusqu'à ... quand? ...

Bienvenu sera le rénovateur qui rapportera à notre jeunesse étudiante son passé de gaieté et d'entrain qui faisait sa force de naguère; bienvenu sera le cœur jeune et loyal qui fera de nouveau vibrer sous son archet nos vieux cœurs de vingt ans, inactifs pour un moment, mais qui ne demandent tout de même qu'à rire et ... chanter!

Michel CARABIN

## EN FEUILLETANT...

"La peur d'avoir peur"

Caractériser de "peur" l'opposition raisonnée, sincère et patriotique à tout ce qui pourrait, même indirectement, nous amener la conscription, ruine du Canada, notre patrie après tout, c'est bien là le fait d'un quelqu'un qui sort par hasard d'un long rêve, où il s'était plongé à la suite des dernières élections, la seule occasion où il se remua un peu et partant surprit tout le monde.

Des-peureux

Le Canada étant attaqué, au Canada, ce ne seront pas nos petits lieutenants qui voleront le plus vite à la frontière. Mais non, étant "entraînés", l'on aura besoin d'eux... en arrière, pour entraîner les autres, et les expédier au front. C'est là le rôle qu'ils s'attendent de jouer en cas de conscription. La frontière changeant, ils espèrent bien que leur rôle ne changera pas. Les "peureux" ne sont pas toujours ceux qu'on pense. Ne craignez pas, nous n'aurons besoin ni de menaces ni de promesses d'exams plus faciles, pour faire tout notre devoir.

Impérialisme d'occasion

Maintenant qu'il s'agit d'eux et de l'Irlande, nos impérialistes irlandais (ceux surtout de l'Ontario si scandalisés de voir que les Canadiens-Français réclamaient leurs droits, même au milieu d'une guerre pour "la justice et pour la liberté") semblent oublier complètement que l'Empire est encore en guerre et ne se gênent pas de critiquer vertement ceux qui en dirigent les destinées. Témoin Mgr Fallon de bochique mémoire. Les naïfs seront surpris.

Gros bon sens

"Si personne ne dit rien à la suite de la déclaration du Board of Trade, le gouvernement pensera: personne ne proteste, c'est donc que nous avons raison!" remarquait justement notre maire. Le gros bon sens tient ce langage, et la gent éclairée et instruite, pardon! quelques carabins, grands tapageurs dans les soirées d'étudiants... organisées par les autres ou bien cabaleurs désintéressés dans les élections de facultés, disent eux, contre tous: "Mais non, pas de danger. Et s'il y en avait, l'on ne nous consultera pas!" —Messieurs, attendons de connaître le jeu du gouvernement, c'est-à-dire, de nous faire jouer complètement. "Prévoir c'est régner"... bon pour l'ancien temps.

Discernement

C'est drôle comme certains se reconnaissent facilement dans des écrits où ils ne sont pas visés le moins du monde. Ainsi, pourquoi donc "Médico" est-il venu mêler ce pseudo et ses articles nullement critiqués, bien au contraire, dans une tout autre question, où ayant changé de nom, et de sujet, il perdit du coup ce que l'on goûtait tant dans ses autres envois. La distinction est importante.

C. FEUILLET

Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

**DUSSAULT**  
281 Est, St-Catherine

## Les Chapeaux BORSALINO

SONT ARRIVÉS



Plusieurs STYLES NOUVEAUX avec combinaisons de Rubans très appropriés aux couleurs nouvelles, leurs donnent un cachet tout-à-fait exclusif.

R. & A. Masse

255 Rue Ste. Catherine Est.

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6413

## Fit - Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST

Nos marchandises du printemps (pardessus, habits, chapeaux) sont déjà en étalage. Qu'on se le dise!

Etudiants, soyez prudents: que Pâques ne vous prenne pas au dépourvu.

## SALLE DE BILLARD MONARCH

12 tables de Pool, Billard anglais et français. la seule salle sous la direction des Canadiens-français

ETUDIANTS, ENCOURAGEONS LES NOTRES

TEL. EST 4812.

217, Sainte-Catherine est Près Sanguinet

J. H. LANGEVIN, Prop.

## Théâtre Canadien - Français

ANGLE SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

SEMAINE DU 2 AVRIL

BELLA QUELLETTE dans "LA PETITE MAITRESSE D'EGOLE"

Par ARMAND LECLAIRE

## BRUNEAU & MARTINEAU,

EST 4853.

126, SAINT-DENIS, TABACONISTES.  
Assortiment complet de cigares, cigarettes, pipes et tabacs  
PAPETERIE, CRAYONS, ENCRE, ETC

COSTUMIERS

EST 697

Hôtel de Ville et Sainte-Catherine  
Costumes à louer pour bals masqués, mascarades, soirées, etc., aussi un choix de perruques et postiches

## BONIN FRÈRES

Merceries et Chapeaux

10% D'ESCOMPTE AUX ETUDIANTS.

5 MAGASINS A MONTREAL

## Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELITE CANADIENNE-FRANCAISE

SAMEDI ET DIMANCHE: GRANDE PRODUCTION FOX

JUNE CAPRICE

DANS

"ENFANT DU DÉSERT"

Bulletin cinématographique de la maison PATHE. Grande comédie FOX en deux rouleaux

LUNDI, MARDI et MERCREDI: Grande production de la maison PATHE. DE NEW-YORK

## ROYAL STORE

266, rue Ste-Catherine Est

Venez chez nous faire votre choix de merceries

Grande variété de cravates, foulards, mouchoirs, chapeaux, etc.

Le seul endroit où l'on puisse se procurer les rubans aux couleurs des différentes facultés

10% D'ESCOMPTE AUX ETUDIANTS

Ce journal est imprimé à l'IMPRIMERIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et publié par la Cie de "Escholier".

## LE DEVOIR

EST LE JOURNAL PRÉFÉRÉ DES ETUDIANTS ET DE LEURS AMIS

parce qu'il publie les meilleurs articles Littéraires et Politiques, comme aussi toutes les nouvelles

Le DEVOIR peut être lu par tous les Membres de votre Famille.

## C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON  
RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES  
Angle St-Denis et Ste-Catherine

# LA MARÉE

Labrosse est un peintre de mes amis qui a fait fortune... en vendant du savon. C'est un aquarelliste de beaucoup de talent et un réclamateur de première force. Il s'est rendu célèbre par le dessin qui sert de marque de commerce au fameux savon qui l'a enrichi. Ça représente un constable, le bâton à la main, avec au bas, cette devise en lettres d'or: "Je fais la peau lisse". L'agent et son bâton sont très bien réussis, le bâton surtout, on croirait qu'il va parler...

J'ai rencontré Labrosse hier sur la rue, il était très pâle et paraissait en proie à la plus vive émotion. En me voyant il est venu à moi et m'a serré la main avec une effusion inaccoutumée.

—Ah! mon vieux," me dit-il, "quelle affaire!"

—Voyons, remets-toi. Qu'y a-t-il?

—Une aventure terrible: j'ai failli me noyer.

—A ce temps-ci de l'année? Mais le St-Laurent n'est pas encore libre que je sache.

—Il s'agit bien du St-Laurent; j'ai failli me noyer... dans ma chambre.

Pour le coup, j'en restai "baba". Ce que voyant, mon ami me narra son aventure

—"L'affaire", me dit-il, "remonte à l'été dernier. Pour raison de santé, mon médecin m'avait conseillé les bains d'eau salée. Je n'avais jamais vu la mer; aussi profitai-je de son avis pour m'offrir une quinzaine à Old Orchard Beach. Inutile de te dire que ma boîte de couleurs était du voyage.

Je passai là-bas une vacance délicieuse. La veille de mon départ, étant sorti de l'hôtel plus tôt qu'à l'ordinaire, j'assistai au plus merveilleux lever de soleil qu'on ait vu de mémoire de peintre. L'idée de fixer cette féerie sur le papier, n'eut pas plutôt germé dans ma tête que j'en décidai l'exécution. Hélas! dans ma précipitation de quitter l'hôtel, j'avais oublié l'eau pour mes godets. Ma mauvaise étoile me suggéra alors de suppléer à ce manque par de l'eau de mer. C'est ce que je fis, non sans succès d'ailleurs. Fais bien attention, c'est ici que mon aventure commence.

De retour à Montréal je montrai à quelques amateurs éclairés, ce que je considérais comme mon chef-d'œuvre. Plusieurs manifestèrent aussitôt le désir de le posséder; seulement, comme j'en demandais un prix assez élevé, ils prétendirent que c'était trop salé, et force me fut de garder ma peinture. Je l'accrochai donc au pied de mon lit; de sorte que tous les matins, je pouvais voir lever le soleil dans ma chambre, tout comme Louis XIV à Versailles. C'était une grave imprudence, ainsi que tu vas le savoir; et mon ignorance des phénomènes maritimes est ma seule excuse. Tu n'ignores pas en effet, que cette époque de l'année est celle où les marées sont les plus hautes? Or, la nuit dernière, la mer représentée sur mon tableau se mit à obéir aux forces invisibles qui la commandaient. Elle monta, monta, tant et si bien qu'elle se répandit dans la pièce. Ce fut la fraîcheur de l'eau qui me réveilla. J'eus à peine le temps de saisir une caisse de mon savon flottant qui se trouvait là par hasard, et de m'enfuir à la nage, à demi-vêtu... Si on ne reprend à peindre avec de l'eau de mer!" —Ici mon ami esquissa le geste classique des gens qui prennent des résolutions.

Quant à moi, j'avoue que ce récit m'avait laissé un peu sceptique. Labrosse s'en aperçut:

—Tu ne me crois pas," cria-t-il, indigné. "Eh! bien, demande à notre ami Lefranc, il y était."  
J'ai vu Lefranc, il m'a dit que c'était de la blague.

## MISTOUFLET

### FLEURS PHARMACEUTIQUES

Dugal aspire à plus haut. "Excelsior" est sa devise. S'il n'a pas d'opposition, il sera président l'an prochain.

Charbonneau est très attentif au cours. Les examens sont un sédatif des plus pressants, n'est-ce pas, Armand?

Boucher est un grand amateur de l'Escholier; il garde au fond de son portefeuille (période Adam) son 5 sous pour le journal. Bel exemple à suivre.

Bébé Girard — Les potins nous disent qu'il va démissionner comme commissaire-ordonnateur. Sa carabine ne veut pas le suivre dans la "restocratie" des étudiants.

Rouleau a un faible pour les pilules, il en donne même pour les cors aux pieds...

### PERLES... UNIVERSITAIRES

Au cours:

—"Fais-moi peur, j'ai le hoquet."

—"Prête-moi donc deux piastres."

—"Merci, c'est passé!"

Un E. E. D. se promène avec un E. E. M. dans le couloir des Pas-Perdus.

E. E. M.—"On est bien ingrat envers les grands médecins. C'est à peine si, de temps à autre, on élève un monument à l'un d'eux..."

E. E. D.—"Et les cimetières?..."

Discussion entre une jeune fille et un étudiant antimilitariste.

Elle:—Moi, je suis en faveur du C.O.T.C. c'est une école pour former de bons maris.

Lui:—Comment ça?

Elle:—Oui, ils seront habitués à la subordination...

### LE JOAILLIER

### CE QUE R... PENSE DE L'ESCHOLIER

"Mon cher, veux-tu que je te dise franchement quelle opinion j'ai de ton Escholier? — Eh bien! Il est *piéd*, archi *piéd* — ses articles de fonds sont creux, ses mots d'esprit sont idiots... presque autant que ses lecteurs..."

—Parmi lesquels je ne te ferai pas l'injure de te compter, je suppose?

—Evidemment non... Cependant, je lis les réclames de Dusseault... C'est ce que vous avez de mieux dans votre journal, les réclames de Dusseault... Mais sacrebleu, quel mérite pouvez-vous avoir à faire de bonnes réclames?

Peut-on s'empêcher de dire de jolies choses quand on parle des élégantes, artistiques chaussures de M. Dusseault?

### PROPOS ANTI-CONSCRIPTIONISTES

Dans un tramway, Geo. et Jos., tous deux étudiants des Docte et Sapiente, discutent les questions du jour.

—Moi, dit Geo., je suis d'avis que si le gouvernement nous impose la conscription, ce sera une gaffe monumentale.

—Pas vrai?

—Evidemment. Suis mon raisonnement. Si on a la conscription, on va enlever beaucoup de bons bras à l'agriculture, si l'agriculture manque de bras, on verra avant longtemps monter le prix des vivres, de toutes les vivres. Que deviendront les étudiants quand le Ritz-Gagnon sera obligé d'augmenter le prix de ses merveilleuses 'beans canadiennes.'

# ALLO!!



Avez-vous acheté votre complet pour Pâques? Si non, n'oubliez pas de "Prendre l'ascenseur et d'épargner dix piastres". Tous les modèles du printemps. Exactement ce que vous payez \$25 chez le marchand du rez-de-chaussée, et qui vous coûtera au

MAGASIN D'HABILLEMENTS D'EN HAUT DE

## ROBINSON

\$15.00 AU LIEU DE \$25.00

DEUX MAGASINS:

1—Immeuble Dandurand, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis  
2—Angle des rues Sainte-Catherine et Peel, entrée: 152 rue Peel

Grand choix: articles de fantaisie

PALAIS DES FUMEURS DE LAVAL

### HONORE LAFLEUR

Propriétaire

Spécialité de cigares domestiques et importés  
Tabac en feuilles et tabac haché

TEL. EST 734. 169, SAINT-DENIS

Rés. TEL. BELL EST 3131

### R. DUGUAY & CIE

CHAPEAUX, CASQUETTES

Spécialité: CRAVATES

115 Ste-Catherine Est, Montréal  
Vis-à-vis La Patrie

Tél. Bell Est: 1584



### Chas G. de Lorimier

Fleurs naturelles et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux funéraires

### Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisailleurs" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

TEL. EST 6954.

### United Quick Shoe Repairing Co.

DUGAL & FRERE, Props.

TOUTES SORTES DE REPARATIONS FAITES EN UN CLIN D'OEIL

41a Ste-Catherine ouest, près St-Laurent

### A Messieurs les Etudiants de Laval et à leurs Jeunes Amis



BUREAU PRINCIPAL ET 14 SUCCURSALES A MONTREAL.

Prenez l'habitude de l'épargne, et vous aurez contribué votre part à la prospérité du pays. Nous vous résolvons toujours le meilleur accueil que votre compte soit gros ou petit.

A.-P. L'ESPERANCE, Gérant général.

### CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397. Résidence: 1475, Saint-Denis  
Tél. Saint-Louis: 3809.

### Honoré Parent, L. L. L. AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale: LAMARRE & PARENT  
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Téléphone: MAIN 7713.

### Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53

EDIFICE DULUTH

ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Résidence: Saint-Lambert.  
Téléphone: 48.

### EMILE GRAVEL, B.A., LL., L. NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL.

Edifice "Transportation"

TELEPHONE: Main 3358.  
Argent à prêter sur première hypothèque

Tél. Main 4040

St-Louis 2168

### VICTOR PAGER

AVOCAT

Chambre 301, EDIFICE POWER

Casier postal 1473.

Tél. Main 850.

### J. S. LAMARRE, B. A., L. Ph.

AVOCAT

IMMEUBLE DULUTH

50, RUE NOTRE-DAME OUEST

Résidence: 690, RUE SAINT-DENIS. TELEPHONE: EST 6270

### NELSON CHEVRIER

ASSURANCES

Bureau:

26, RUE SAINT-SACREMENT.

TELEPHONE: MAIN 6761.

Polices, etc.: le tout en français.

### La Cie J. & C. BRUNET, PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"  
223 St-Laurent. Tél. est 1835

### Librairie Saint-Louis

NORBERT FARIBAUT, propriétaire

Papeterie, Fournitures de bureaux, Livres, Revues, Romans, Journaux, Jouets, Articles religieux et de fantaisie, Impressions et reliure.

288, RUE SAINT-CATHERINE EST (Près Saint-Denis)

## TOUT EST CHER... POURQUOI ?

Promise dès longtemps, la brochure de M. Pelletier nous a surpris à la veille de nous souiller d'une faute d'impatience. Les écrits documentés, précis et pourtant souples de l'auteur auraient évidemment eu leur part de responsabilité; mais ce dernier ouvrage avait surtout éveillé notre attention du fait qu'il est un traité économique du Canada.

M. Montpetit, l'apôtre inlassable de l'économie politique chez nous, juge cette science nécessaire — nécessaire au médecin et à l'avocat comme au législateur et au financier. Il semble démontré que pour commander le respect et disposer d'influence, en pays britannique surtout, il faille de toute nécessité posséder des capitaux et savoir les manier. Comment y parvenir plus adroitement que par l'économie politique, science d'observation? Encore ne suffit-il pas de profiter des leçons des autres pays; une étude sérieuse des conditions de la contrée où nous devons bientôt évoluer s'impose en toute logique. C'est précisément le terrain qu'a choisi M. Pelletier pour son travail.

La hausse des prix est expliquée dans ses causes d'avant-guerre: la part insensée (au point de vue économique) que nous avons prise au conflit européen, en exhibe les causes internes distinctement des causes découlant de l'état de guerre de par le monde. C'est donc toute notre situation économique pesée et analysée. L'auteur s'est abstenu de conclusions qui eussent été intéressantes: mais ses derniers mots "et la consommateur qui est la masse, paiera, paiera, paiera" sont un avertissement de *pressante actualité*.

Efforçons-nous de réparer l'avenir au moyen d'études préparées avec autant de soin que celle-ci: il est grand temps de commencer. M. Montpetit recommandait un jour le traité d'économie politique de Charles Gide à des élèves distraits et moqueurs; et justement vexé, le distingué professeur de s'écrier: "Mais pour l'amour de la race, on devrait tout de même avoir la générosité de lire un livre!" Le mot a porté: et à sa suite nous insisterons auprès de ceux qui ne sont pas empressés à mettre le Canada en banqueroute pour le compte de l'empire, de lire la dernière brochure de M. Pelletier et de la méditer.

L'auteur a fait œuvre de patriote en publiant cette étude: à nous de lui faire porter les fruits qu'on a droit d'en attendre.

Antoine de MONTCHRETIEN

## VOYAGE À CHICAGO DES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE

La semaine prochaine paraîtra dans l'Escholier et dans tous les journaux de Montréal la date et le prix minime de ce voyage qui durera dix jours. L'excursion se fera alors que les jardins seront fleuris. On en parle un peu d'avance afin que tous les étudiants en pharmacie puissent y prendre part en choisissant ce temps-là pour leurs vacances. Tous les étudiants des facultés sœurs seront les bienvenus à ce voyage agréable et instructif organisé par MM. C. E. Duquette, président des E. E. P. et L. Amédée Décaré, E. E. P., président du cercle Val d'Or. Le nombre des billets est limité; songez-y dès maintenant. C'est une chance exceptionnelle pour visiter Chicago, Détroit et Milwaukee. Qu'on n'oublie pas que les américaines seront là. Pour autres informations appelez St-Louis 3014, M. C. E. Duquette, à la pharmacie Martineau.

## ÉTUDIANT EN LOI... ÉTUDIANT EN DROIT...?

—Vous êtes étudiant?  
—Oui, Mademoiselle, étudiant en loi.  
—Comment! Vous serez le défenseur du crime? Vous serez l'avocat qui, pour gagner sa cause coûte que coûte, appelle comme témoins des mères de familles et des jeunes filles tremblant à l'idée seule de comparaître devant une cour de justice trop souvent hélas! préjugée et indélicat?

—Oh! non, Mademoiselle, je ne veux pas être avocat, j'étudie pour professer comme notaire. Vous ne savez pas la distinction?... L'étudiant en loi est celui qui...

Dites-moi franchement, n'avez-vous pas, comme dans mon temps d'Université, à donner cette fréquente explication?

Eh bien, il faut changer cette appellation amphibologique, car non seulement elle porte à l'ambiguïté et à la méprise comme erronée dans son essence, mais bien plus, elle est injuste et préjudiciable à vos parlers publics, et à vos amours, quoi!

On n'étudie pas la "loi", spéculativement parlant; elle est une réalité transcendante créée en même temps que la nature et son ordre, elle en a la même constance: c'est une science "a priori". La seule spéculation étudiée en l'occurrence, c'est le droit positif, qui triant parmi ces mêmes inéluctables lois celles qui concernent les hommes et leurs rapports entre eux, en a dressé un faisceau de règles à suivre, oh! combien imparfaites encore! La "loi" prime donc le "droit"; acceptez-vous cette transcendence, Messieurs les Étudiants en droit? L'histoire, cependant, établit sans contraste la priorité de la profession de notaire sur celle d'avocat: la convention écrite existait bien avant le plaidoyer; et de même que la loi est mère nourricière du droit, ne peut-on pas dire que le notaire, depuis quelque deux ans surtout, est le père nourricier de l'avocat, sa pâture dans bien des cas? Mais priorité ne veut pas dire supériorité, me direz-vous?

On n'étudie pas le "droit" non plus... strictement parlant, mais bien les règles du droit.

L'appellation actuelle erronée à la base même de toute définition, est donc telle quelle, injuste pour l'étudiant en droit, et injustifiable pour l'étudiant en loi qui sent sa modestie toute gênée par tant de supériorité pour une fois reconnue.

Voyons maintenant quels préjudices vous en souffrez dans vos joutes oratoires, en public. L'auditeur ou l'électeur ne pouvant vous classer sur le champ, fera vite injure à vos prétentions: Si vous êtes étudiant en loi, et que, pour une fois, vous parliez avec véhémence et fassiez maints gestes à l'avenant, on songera déjà à vous confier un procès; et si vous êtes étudiant en droit, et que vous discouriez avec hésitation, lenteur, en gesticulant comme un paralytique, on dira aisément: c'est un tranquille aux portes, il sera bien comme notaire.

Mais je tarde d'en arriver à vos amours et à leurs mécomptes, une fois cette décevante explication donnée. Pour la demoiselle, dont l'espérance longtemps manichéenne, est d'avoir un avocat pour mari, quel désenchantement! "O maman, y sera pas avocat, c'est un notaire... il m'a expliqué la différence!" Mais la belle, intelligente sans doute, et surtout sage vu la pénurie d'hommes qui s'annoncent, se consolera de sa méprise en songeant que si elle ne peut devenir la fière épouse d'un haut membre du Bar-

reau, elle sera toute aussi heureuse comme juste moitié d'un basoché de Chambre. Et cette autre qui croyant posséder comme futur berceau de rêves et de bébés, un doux et casanier notaire, s'aperçoit trop tard hélas! au recul de ses amours peut-être, qu'elle a comme étoile nouvelle qui monte dans son ciel, un bruyant et veille-tard avocat.

Quel nom prendre, alors? Appelez-vous donc tout simplement: "étudiant-avocat", "étudiant-notaire", de cette façon on vous reconnaîtra de suite. La faculté de médecine pourrait bien suivre l'exemple: l'étudiant en médecine générale s'appellera "étudiant-médecin", et l'étudiant en chirurgie, (quand on aura la bonne idée d'établir une chaire distincte de chirurgie) s'appellera "étudiant-chirurgien". Et poussant cette suggestion jusqu'au dehors de l'Université Laval, l'école polytechnique aura son "étudiant-polytechnicien"; l'école dentaire, son "étudiant-dentiste"; et enfin ce gros étudiant, à la face brutale Comment l'appellerai-je, ce bourreau [de cavale?

"étudiant-médecin-vétérinaire",... trop long n'est-ce pas? laissons-le de côté celui-là... au fait! il est si peu de l'Université.

A part la dernière, ne trouvez-vous pas ces appellations plus précises pour la langue, plus douces pour l'oreille? Remarquez donc le désagréable de... étudiant en... loi, étudiant en... droit. Qu'en pensez-vous?

J. Albert SAVIGNAC

## "UN FLIRT"

Comme la petite dame descendait du tramway, rue X... le monsieur qui lui avait fait de l'œil tout le long du parcours la suivit, et lui dit cette phrase banale entre toutes:

—Voulez-vous me permettre de vous accompagner?

La petite dame se retourna, sourit gracieusement, mais ne répondit pas.

Le monsieur fut content de ce gentil sourire, il ajusta sa cravate, redressa sa moustache, s'approcha davantage, jusqu'à effleurer de son genou la jupe de la

dame — qui ne se fâcha pas — et posa d'autres questions: "Allez-vous loin, madame? Je ne vous dérange pas? Mais la petite dame conserva le silence, toujours plus souriante, plus gracieuse d'attitude et paraissant flattée d'avoir près d'elle ce suiveur élégant.

Le galant monsieur devint perplexe et songea: "Comment se fait-il que cette charmante enfant daigne m'accorder ses regards encourageants et ne m'ait pas encore fait entendre sa douce voix? Serais-elle muette ou sourde? Non! non! c'est impossible, cet ange terrestre ne peut être dotée de ces infirmités.

—Etrangère, peut-être?... Et il reluquait les jolis cheveux blonds, la taille fine qui moulait le "tailleur"... Anglaise, Américaine?" et il murmura un:

—Do you speak English?  
Mais la petite dame ne parut pas comprendre.

Et pourtant ses yeux étincelaient davantage et son sourire divin se faisait plus tendre, plus aguichant, éclairant sa frimousse d'une malicieuse gaieté.

Le monsieur interrogea encore:

—Parlo Italiano?

Même silence de la dame.

—Habla Espanol?

Mutisme aussi profond. Décidément la jolie dame, c'était un fait certain, n'entr'ouvrirait ses lèvres que pour rassurer et montrer ses belles dents...

Alors le monsieur s'affola.

—De grâce, murmura-t-il, de grâce, répondez-moi, oh! divine créature! Qui êtes-vous? Russe, Turque, Grecque, Espérantiste? Répondez...

Mais la petite dame venait de sonner à la porte d'un immeuble de modeste apparence et fermant cette porte au nez de son suiveur; dit avec un doux sourire:

—Demoiselle du téléphone, monsieur. Le monsieur comprit et n'insista pas.

JELMA

## SEMAINE PROCHAINE

A cause des vacances de Pâques, l'Escholier ne paraîtra pas, vendredi prochain. Nous nous excusons donc de n'avoir à offrir à nos lecteurs, ni contes, ni poèmes de Pâques: nous profitons cependant de l'occasion pour souhaiter à nos amis et annonceurs un... poisson d'avril.

**SWEET  
CAPORAL**

**CIGARETTES**

"LA FORME LA PLUS PURE  
SOUS LAQUELLE LE  
TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet.